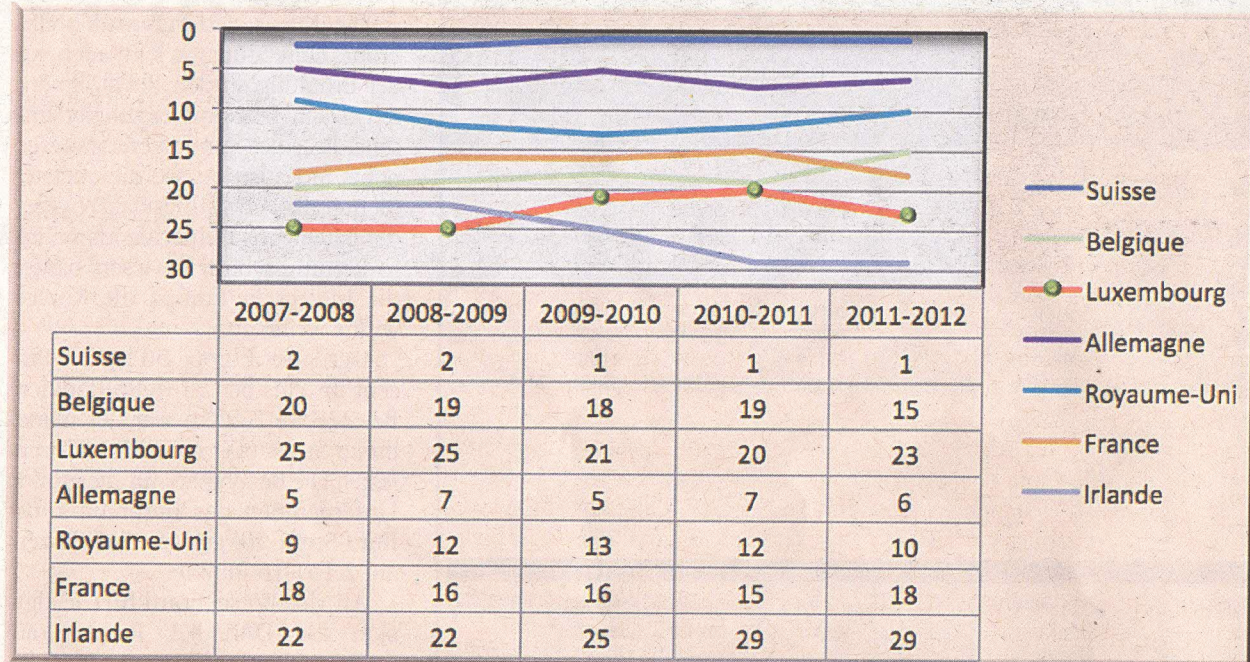


Le Luxembourg perd les progrès récents

Le Luxembourg perd en un an seulement les timides progrès engrangés ces trois dernières années en matière de compétitivité. C'est avec cette constatation que la Chambre de Commerce a rendu attentif hier à la publication du récent rapport par le Forum Economique Mondial à Genève.

Réagir rapidement à la dégradation

En 2011, le Luxembourg voit d'un seul coup la timide amélioration de sa position compétitive observée depuis trois ans réduite à néant, en atteignant la 23e place du classement international «Global Competitiveness Report 2011-2012» du Forum Economique Mondial, très en-deçà de ses principaux partenaires économiques. Si ses



Le classement du Luxembourg par rapport à ses principaux partenaires économiques

qualités compétitives s'affirment au regard de certains indicateurs institutionnels et de fonctionnement de marchés des biens et services, les champs d'action liés à l'équilibre des finances publiques, à l'éducation et à la formation ainsi qu'au fonctionnement du marché du travail doivent rapidement donner lieu à des actions concrètes et correctrices de la part des pouvoirs publics pour redonner de la vigueur à la compétitivité du Grand-Duché.

Perte de trois places au classement mondial

Le rapport «Global Competitiveness Report» 2011/2012 du World Economic Forum réalise un classement international annuel en matière de compétitivité des pays, et ce sur base d'indicateurs statistiques et de l'opinion des décideurs économi-

ques et des dirigeants d'entreprises. Ce rapport est l'un des principaux du genre à l'échelle mondiale.

L'édition 2011-2012 est un mauvais cru pour le Grand-Duché de Luxembourg puisque ce dernier recule de trois places dans le classement international des économies les plus compétitives pour se placer à la 23e position de ce classement. Si l'édition de l'année dernière soulignait un piétinement du pays en termes de compétitivité de son économie (progression de la 21e à la 20e position au niveau mondial), le présent rapport ne peut que décevoir quant à la perte de vitesse manifeste que le Luxembourg subit dans la compétition mondiale et en comparaison européenne. La dégradation cette année, de la 20e à la 23e place mondiale, prend une signification particulière dans le contexte d'extrême incertitude et de crise de confiance qui prévaut de-

puis des mois, que ce soit en Europe et au niveau international.

Une fois de plus, c'est la Suisse qui se positionne sur la première marche du podium, suivie de Singapour et de la Suède. Les pays européens sont particulièrement présents sur les dix premières places du classement international (Finlande en 4e position, Allemagne en 6e, Danemark en 8e), ce qui rend le 23e rang du Luxembourg pour le moins très décevant.

Cette année encore, le Grand-Duché se retrouve très mal placé en comparaison de ses partenaires économiques et commerciaux de la Grande Région.

Quelques points forts sont restés

La position compétitive relative du Luxembourg s'est dégradée (de

la 20e à la 23e place) dans un classement international qui compte désormais 142 pays. Il convient notamment de souligner, par rapport à l'édition 2010-2011 du GCI (Global Competitiveness Index), un recul apparent et marqué de 8 des 12 piliers pris en compte dans l'étude, piliers ayant trait aux infrastructures, à l'environnement macroéconomique, à l'efficacité du marché du travail, au développement du marché financier, à l'utilisation des nouvelles technologies, à la taille du marché, au degré de sophistication de l'environnement des affaires et à l'innovation.

Il ne reste donc a priori que 4 motifs de satisfaction au regard de l'amélioration affichée des 4 piliers suivants: les institutions, la qualité du système de santé et d'éducation primaire, l'enseignement supérieur et la formation supérieure et l'efficacité des marchés de biens. <